

Le tempo

bulletin n° 64 avril 2016

<http://apac-genevilliers.fr>

Association des parents et amis du conservatoire de Genevilliers

ÉDITO

par Jocelyne Tournet-Lammer

Dès que le printemps arrive, l'équipe de l'Apac, elle aussi, pense à la rentrée. Quelle nouveauté pour la saison prochaine ? En effet, renouveler les propositions tout en restant fidèles à nos objectifs statutaires est une de nos préoccupations principales. Les anciens adhérents savent bien que nous essayons de faire pour le mieux, leur fidélité est la meilleure preuve et nous les en remercions. Ils savent que nous sommes attentifs à leurs remarques et suggestions.

Ainsi, pour la première fois cette année, certains d'entre-eux pourront se rendre à l'Opéra-Garnier en mai prochain.

La musique et la danse étant désormais réunies dans un même lieu, l'association est ouverte à une autre discipline et aussi à des parents qui ne nous connaissent pas encore. Nous serons attentifs à leurs besoins éventuels, à leurs attentes. Merci à tous, d'aider les nouveaux à faire connaître l'association et ses avantages. Et, parents et amis, adhérents ou non, n'hésitez pas à consulter notre site et à nous soumettre vos idées ! <http://apac-genevilliers.fr>

À bientôt. ❀

HISTOIRE

Comprendre, raconter et partager le tango : origines musicales, sociales et historiques du tango (3)

par Sylvie Hoffenbach-Jallu

Dans le dernier article, nous nous interrogeons à propos de l'instrument emblématique du tango, son apparition: où, quand, pourquoi ? Tout comme le saxophone, cet instrument trouve ses origines en Europe et non en Amérique, même si l'Amérique a fait sa notoriété.

C'est un artisan allemand, Carl Friedrich Uhlig, de Chemnitz, qui l'inventa vers 1842. Heinrich Band, dont le patronyme fut à l'origine du nom de l'instrument, commença à le commercialiser en 1852 en Rhénanie du Nord, en même temps que les premières partitions. Durant quelques années, le bandonéon remplaça l'orgue lors des offices dans les petits temples protestants. Mais le bandonéon ne prit racine, ne se développa qu'au début du XX^e siècle, sur les rives du Rio de la Plata.

Le bandonéon va devenir durant les premières années du XX^e siècle, le compagnon irremplaçable des chanteurs de tango et non des orchestres. Au début, les bandonéonistes ouvraient et fermaient le soufflet comme un immense éventail et les arpèges montaient et descendaient. Puis, l'on découvre, en 1913, un bandonéoniste adolescent qui joue dans un café de Buenos Aires et adopte des postures et des sonorités toutes différentes avec un phrasé net, dépouillé, clair et expressif. C'est Pedro Maffia. Quelques années plus tard, en 1920, un autre bandonéoniste adolescent joue au café *del Cerro* à Montevideo. C'est Pedro Laurenz. Avec élégance, il projette de son bandonéon des sons d'une beauté et d'une vigueur jusqu'alors inconnues. En 1924, survient une coïncidence qui sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire du tango : Pedro Maffia et Pedro Laurenz, côte à côte, jouent du bandonéon dans l'orchestre de Julio de Caro. Il reste de cette rencontre quelques photographies et ces sonorités incomparables auxquelles ils parviennent en interprétant le tango *Recuerdo*, d'Oswaldo Pugliese, grand compositeur et musicien du tango.

Depuis la renommée de cet instrument n'est plus à faire et il est d'ailleurs devenu un des emblèmes du patrimoine argentin au même titre que la danse. D'ailleurs, concernant la danse, née dans ce contexte, elle s'inscrit dans le paysage des danses de couples qui se sont développées en ville seulement au XIX^e siècle. En effet, en France, même si Louis XIV fonde l'Académie royale de danse en 1661, celui-ci encourage et impose le développement de la *belle*

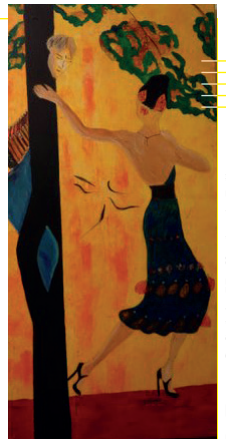
danse. La codification du ballet de cour est élaborée et un édit royal interdit toutes représentations des danses folkloriques traditionnelles et régionales, l'Église luttant contre les danses dites macabres et les carnivals depuis le XV^e siècle.

C'est donc seulement au XIX^e siècle que l'urbanisation génère une nouvelle forme de pratique populaire de la danse: la danse de couple dans les réceptions bourgeoises ou les bals publics des grandes villes. Il y a un lien historique fort entre l'apparition des danses de couples et l'urbanisation.

Dans le Paris du XIX^e siècle, les guinguettes se multiplient et dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le développement de l'éclairage urbain fait que ces bals se tiennent désormais en soirée : le premier de ces bals étaient le bal *Mabille*. À la même époque, naît, sur les rives du Rio de la Plata, une danse de couple moderne, le tango argentin, lui aussi indissociable de la croissance urbaine. Avec la révolution des transports, ces danses se mettent aussi à voyager dans la mémoire corporelle des migrants. La valse des Italiens, mélangée au folklore des Argentins de la Pampa, donne naissance à la *milonga*, puis au tango argentin.

Le tango fait ensuite le chemin inverse et conquiert l'Europe au début du XX^e siècle. Assagi, il devient très populaire dans l'entre-deux-guerres. Le Rio de la Plata a ainsi créé sa musique, sa danse, mais aussi son langage : le *lunfardo*. Étymologiquement, le *lunfa* c'est le voleur et le *lunfar* : voler. Par extension, c'est le langage que les taulards inventent pour que les matons et la police ne les comprennent pas. Se mélangent donc plusieurs parlars populaires : le *cocoliche* des Italiens, le parler campagnard des gauchos, l'argot des voleurs, le verlan des jeunes collégiens ainsi que de nombreux termes d'argot d'origine française mêlés à du portugais, du *germania* (langage des voleurs en Espagne et aux Baléares), du *calo* des gitans, sans oublier quelques mots empruntés aux langues amérindiennes et aux esclaves noirs. Ce parler de la rue, ce langage *lunfardo*, s'intègre à la poésie populaire et à la littérature.

Dans les années quarante, le tango a atteint sa pleine maturité, musicale et chorégraphique. Il possède ses propres courants instrumentaux, ses poètes, ses chanteurs, ses compositeurs. Il ne lui manque que des conditions favorables pour remporter tous les suffrages populaires. Elles seront bientôt réunies. ❀



Le Tango © Sylvie Hoffenbach-Jallu

LA VIE DU CONSERVATOIRE

Bienvenue...

par Nathalie Robert

Nous sommes heureux d'accueillir dans l'équipe du conservatoire quatre nouveaux « embauchés » : deux nouvelles personnes à l'accueil sont là pour répondre à toutes vos questions administratives, Aude Crouzatier et Sabrina Oukay et deux autres constituent désormais l'équipe des régisseurs, Bilaly Diabira et Jean-François Cuvelier.

La danse au conservatoire

par Blandine Meslay

Jusqu'à présent dans différents lieux sur la ville et à la Maison du développement culturel (MDC) où nous étions bien, mais demeurions isolées, nous sommes heureuses d'intégrer le conservatoire et retrouver notre sœur, la musique, dont nous étions séparées.

Les élèves sont mieux à même d'identifier leur famille d'appartenance: le spectacle vivant pour qui œuvrent la musique et la danse. Cette immense famille que nous observons depuis le *Grand Hall* et à l'occasion de l'inauguration est stimulant et riche de possibles collaborations.

L'aspect du conservatoire intérieur et extérieur me plaît, quant à moi, beaucoup. Nous avons conscience de travailler ici dans des conditions optimum et notre salle de danse est superbe. Quant aux élèves, elles sont ravies...

Quoi de neuf pour la rentrée ?

par Noëlle Lallemand

Dès la rentrée de septembre 2016, un enseignement pluridisciplinaire « Initiation Corporelle/percussion/voix » sera proposé aux élèves de 6 et 7 ans. Cela leur permettra ensuite de choisir leur orientation vers l'une ou l'autre de ces pratiques ou même, d'en continuer plusieurs, comme c'est déjà le cas depuis des années pour une cinquantaine de danseuses et musiciennes. Des présentations inter-cours sont déjà programmées par quelques professeurs...


Ce nouveau conservatoire, avec sa salle de danse et son auditorium, proposera à nouveau des spectacles musique et danse, possibilité de découvertes pour des publics que ces deux pratiques ne touchaient pas quand elles étaient séparées. De belles rencontres en perspectives pour les danseurs, musiciens et spectateurs...

Une vie en bloc

par Mouday

Une symphonie urbaine entre hip hop, soul, ragga et R'nB, initiée par le Tamanoir, menée par l'association MAD et orchestrée par le conservatoire de Gennevilliers. Quinze ans après la première édition initiée par le Tamanoir et le conservatoire de Gennevilliers, *Une vie en bloc* revient gonflée à bloc pour un second round. Le projet né sous le parrainage artistique de Bernard Cavanna, directeur du conservatoire et du slameur, rappeur et contrebassiste Dgiz, prend de nouvelles directions.

Mené par l'association MAD, ce nouvel opus où les musiques classiques fusionnent avec les musiques actuelles, réunit sur une même scène un *crew* d'une vingtaine de chanteuses, rappeurs, Mc's, choristes, danseurs et musiciens, et une quinzaine d'instrumentistes du conservatoire. Différentes générations de la scène gennevilloise se croisent et se passent le *mic* dans un esprit de transmission. Les instruments joués en *live*, les sections de cuivres et de cordes, orchestrées par Philippe Miller professeur au conservatoire, apportent une dimension supplémentaire à cette symphonie urbaine réussie entre hip hop, ragga et R'nB, qui délivre un message positif. Car au-delà des blocs de béton, on rêve d'un meilleur avenir.

Un projet collaboratif puisque d'une part, Le Tamanoir, lieu de musiques actuelles à Gennevilliers, a initié le projet, le coordonne, apporte son soutien humain, technique et financier et prospecte pour sa diffusion, que d'autre part l'association MAD, active depuis plus de dix ans à Gennevilliers dans l'organisation et la production hip hop, coordonne le projet artistique et assure sa production exécutive. Enfin, le conservatoire Edgar Varèse, a orchestré la partie instrumentale sous la direction de Philippe Miller, en charge du département musiques actuelles. 

PROCHAINS CONCERTS

Vendredi 20 mai et samedi 21 mai 2016 à 20h :

French Tango Connexion, Plus que Tango

Auditorium du conservatoire, tarif normal 14€, réduit 10€, APAC 5€

Deux complices à l'enthousiasme contagieux, sept musiciens passionnés, une musique originale mise en valeur au travers d'une performance vidéo... Spectacle total à l'atmosphère unique interprété par une pléiade de musiciens (J.B. Henry, J. Blondel, A. Le Pape, etc.).

Vendredi 27 mai 2016 à 19h :

Open music **Ensemble à cordes Métaboles**

Auditorium du conservatoire – entrée libre

Jean-Sébastien Bach, György Ligeti : 250 ans séparent ces deux immenses compositeurs dont l'orchestre *Métaboles* se fera l'interprète. Les jeunes étudiants s'accompagnent mutuellement en tenant tour à tour la partie soliste et la partie d'orchestre. Avec douze cordes solistes, *Métaboles* explore ensuite l'extraordinaire palette sonore de *Ramifications*, composée en 1968 par György Ligeti. Direction musicale, Noëmi Schindler et Michel Pozmanter, avec les élèves et étudiants du conservatoire.

Vendredi 3 juin 2016 à 20h :

Musique d'aujourd'hui, création

Auditorium du conservatoire, entrée libre

Concert de restitution des ateliers de composition avec des pièces écrites par les très jeunes compositeurs de la classe de José-Manuel Lopez Lopez et des œuvres importantes du répertoire du XX^e siècle jouées par l'Ensemble Aleph et des étudiants du conservatoire sous la direction de Michel Pozmanter.

Vendredi 10 juin 2016 à 20 h :

Messe en si mineur de Johann-Sebastian Bach

Église Sainte-Marie-Madeleine

Tarif normal 14€, réduit 10€, APAC 5€

Composition à partir de diverses pages puisées dans des ouvrages antérieurs du compositeur et réécrites par lui selon le procédé dit de la parodie (au sens ancien du terme). Seul un tiers de l'œuvre environ consiste en compositions originales.

Avec le Chœur du conservatoire, le Chœur de Grenelle et l'Orchestre du conservatoire sous la direction de Didier Louis. 



<http://apac-genevilliers.fr>

Tempo est le bulletin bimestriel de l'association des parents et amis du conservatoire de Gennevilliers
APAC · 177, avenue Gabriel Péri · 92237 Gennevilliers cedex

directeur de la publication : **Jocelyne Tournet-Lammer**
comité de rédaction : **conseil d'administration Apac**
conception graphique : **Olaf Mühlmann · rübimann design**
www.rubimann.com 06 72 50 87 50
impression : **Copy shop**